



# UN PORTRAIT DE JÉSUS

Texte du message présenté  
le 14 octobre 2007

# IL EST ÉCRIT

*L'homme ne vivra pas de pain seulement,  
mais de toute parole qui sort  
de la bouche de Dieu.*

*Matthieu 4:4*

*avec*

**JOSÉ  
ÉLYSÉE**

Il est un phénomène qui m'a toujours intrigué. Nous ne possédons aucune photo, peinture, sculpture ou bas relief représentant Jésus lorsqu'il était sur la terre et pourtant même un enfant est capable de reconnaître une image représentant Jésus. Vous êtes-vous déjà posé la question : A quoi ressemblait Jésus? Avez-vous déjà rêvé de voir Jésus face à face? Prenez votre Bible et préparez-vous à quelques surprises.

Reportons-nous 2000 ans en arrière. Nous sommes sur le Mont des Oliviers, contemplant la ville de Jérusalem. Un homme brun portant tunique et cheveux longs gravit le sentier étroit et rocailleux et se porte à notre hauteur.

Se pourrait-il que ce soit Jésus? Comment le savoir s'il ne se présente pas? Existe-t-il dans la Bible un portrait du Christ qui nous permette de l'identifier? L'histoire nous a-t-elle laissé des indices précis? Il est vrai que l'historien Flavius Josèphe nous a donné une brève description de Christ, mais elle est peu précise.

On a retrouvé également dans les Catacombes à Rome des dessins brossés à grands traits représentant Jésus, mais les contours sont imprécis.

Longtemps on a cru que le suaire de Turin était celui qui avait enveloppé le corps du Christ lors de son ensevelissement en y laissant l'empreinte de son visage, mais le Saint Suaire n'a pas résisté aux méthodes modernes de datation.

À quoi ressemblait Jésus? Quelle description pourrait nous permettre de nous rapprocher le plus de son visage?

L'apôtre Paul mentionne le visage du Christ dans sa 2<sup>ème</sup> lettre aux Corinthiens: *“Car Dieu, qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres! A fait briller la lumière dans nos cœurs*

*pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.”* 2 Corinthiens 4:6

Selon l'apôtre Paul, voir la gloire de Dieu et apprécier son caractère passent par la contemplation du visage de Jésus-Christ.

Accompagnez-moi en Terre Sainte, sur les pas de Jésus, et brosons en cinq tableaux un portrait de Jésus-Christ.

Rendons-nous en tout premier lieu au Mont de la Transfiguration, non loin du Mont des Oliviers. Pierre, Jacques et Jean ont accompagné Jésus sur cette colline pour prier.

C'est ici que l'Évangile de Matthieu nous donne un premier aperçu du visage du Christ: *“Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici, Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui.”* (Matthieu 17:1-3)

Sur le Mont de la Transfiguration, en présence de Moïse et d'Élie, le visage de Jésus se mit à briller d'un éclat comparable à celui du soleil.

Loin des rues bondées de Jérusalem, à l'écart de l'agitation des foules et des bousculades, à l'abri des critiques des pharisiens et des sadducéens et des pressions des sceptiques, Jésus traversa la vallée du Cédron, gravit le Mont de la Transfiguration et trouva un coin tranquille pour prier. Et tandis qu'il méditait sur sa mort prochaine et le supplice de la croix, qu'il voyait à l'avance sa crucifixion, suspendu entre ciel et terre, les mains clouées et une couronne d'épines sur la tête, son visage se mit à resplendir comme le soleil.

Ce visage lumineux nous invite, vous et moi, à prendre nos distances par rapport à la routine quotidienne et la pression de la foule, à l'abri du stress de la vie, de l'anxiété et des soucis de tous les jours. Il nous invite à trouver notre jardin secret pour prier.

Comme j'aimerais connaître le contenu de la conversation de Jésus lorsqu'il s'est entretenu avec Moïse et Élie.

Remarquez en passant qu'il ne s'agissait pas d'une réincarnation de Moïse et d'Élie.

Dans le livre de Deutéronome, nous apprenons que personne n'a trouvé le lieu de sépulture de Moïse.

Le livre de Jude apporte une précision importante par rapport à ce mystère: selon Jude, Jésus contesta avec le diable, lui disputant le corps de Moïse. Il apparaît donc que Moïse a été ressuscité des morts par celui qui est la résurrection et la vie, et qu'il a été enlevé au ciel.

Quant à Élie, le 2<sup>ème</sup> livre des Rois nous rapporte qu'un char de feu et des chevaux de feu séparèrent Élisée et Élie, et ce dernier monta au ciel dans un tourbillon. La Bible nous apprend qu'Élie a été enlevé au ciel sans passer par la mort.

Quels propos Moïse, celui qui est ressuscité des morts, et Élie, celui qui n'est pas passé par la mort, ont-ils bien pu tenir à Jésus?

C'est l'Évangile de Luc qui lève le voile et nous permet d'entendre le contenu de leur conversation: *“Et voici, deux hommes s'entretenaient avec lui ; c'était Moïse et Élie, qui,*

*apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem .”* (Luc 9:30, 31)

Moïse et Élie s'entretenaient avec Jésus de sa mort prochaine. J'aime à penser que Moïse, le ressuscité, a dit à Jésus à peu près ceci : "Sauveur du monde, lorsque tu mourras sur la croix, tu ouvriras la porte de la vie éternelle à de nombreux pécheurs tels que moi et, le jour de ton retour, tu redonneras la vie à tous ceux qui auront cru en toi. Par ta mort et ta résurrection, tu briseras la tyrannie de la mort."

J'aime à penser qu'Élie, celui qui n'est pas passé par la mort, a dit à Jésus quelque chose qui ressemble à ceci : "Sauveur du monde, par ta mort et ta résurrection, beaucoup de pécheurs tels que moi, qui seront encore vivants le jour où tu reviendras, seront transmués et iront à ta rencontre sans passer par la mort."

Il est intéressant de noter que le mot employé dans le Nouveau Testament pour parler du départ de Jésus est le mot 'exode'.

Tout comme Moïse conduisit les enfants d'Israël lors de l'exode, Jésus aussi allait entreprendre un exode, un voyage vers l'inconnu. Et avant d'entreprendre son voyage vers l'inconnu, avant de remettre sa vie entre les mains de son Père, il se retira à l'écart pour prier.

Notre vie n'est-elle pas parfois un exode, un voyage vers l'inconnu? Vous perdez brutalement votre emploi et les factures continuent de s'accumuler... Un appel téléphonique vous réveille à deux heures du matin pour vous informer que votre enfant a été victime d'un chauffard en état d'ébriété... La vie est un exode permanent vers l'inconnu.

Avant de comparaître devant Hérode et Pilate, avant

d'affronter la moquerie, le fouet, la croix, Jésus s'est retiré ici sur la montagne, en face de Jérusalem, pour se ressourcer spirituellement. Son visage resplendit comme le soleil tandis qu'il parlait face à face avec son Père par la prière.

C'est encore l'évangile de Luc qui nous révèle un autre aspect du visage de Christ: *"Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem."* (Luc 9:51)

Il prit la résolution de se rendre à Jérusalem. Il quitta la montagne où il avait puisé de nouvelles forces spirituelles pour se rendre à Jérusalem.

Le mot résolution contient l'idée de courage, de force, de persévérance et de résilience.

Lors des jeux olympiques de Barcelone en 1992, toute l'Angleterre avait placé ses espoirs dans un coureur du 1 500 mètres - Derek Redmond. Tout un peuple était rivé au petit écran alors que les coureurs prenaient place sur la ligne de départ.



Lorsque le signal du départ fut donné, Derek jaillit des blocs de départ et, jusqu'au virage, eut la course bien en main. C'est alors qu'il ressentit une douleur fulgurante dans son mollet. Le tendon déchiré, il se retrouva au sol, essuyant au passage les mottes de terre des crampons des autres coureurs.

Derek Redmond se releva en boitant; il savait que la course était finie pour lui mais il voulut la terminer.



Depuis les gradins, Jim, le père de Redmond, voyant son fils tomber, se fraya un passage dans la foule, bouscula les gardes de sécurité et prit son fils à bras le corps pour le ramener hors de la piste.

Mais Derek dit à son père : "Papa, je dois le faire, pour moi-même et pour l'Angleterre."

\_\_\_\_\_ Jim Redmond lui répondit, "Alors mon fils, nous le ferons ensemble."



Mettant ses bras autour de son fils, ils s'avancèrent vers la ligne d'arrivée sous un tonnerre d'applaudissements.

La détermination dit : Je tiendrai bon, je n'abandonnerai pas, j'irai jusqu'au bout.

Vous est-il arrivé quelquefois de vous demander s'il ne valait pas mieux abandonner, vous disant à vous-même :« J'en ai assez. Je ne ferai pas un pas de plus ?»

Souvenez-vous alors que notre Seigneur ne reste pas assis dans les gradins vous encourageant de la voix. Il vient à vous, là où vous êtes; il vous voit étendu sur la piste et il dit, "Nous le ferons ensemble."

\_\_\_\_\_ Dans le tourbillon des activités de la vie, le visage radieux de Jésus nous invite à la prière. Lorsque vous êtes sur le point d'abandonner, prêt à baisser les bras, le visage résolu de Christ vous invite au courage.

Rendons-nous maintenant à Gethsémané et

contemplons le visage douloureux du Christ.

Jésus se rendait souvent au jardin de Gethsémani pour prier, passant parfois la nuit entière en communion avec son Père.

Selon la tradition, c'est ici qu'a eu lieu l'arrestation de Jésus. Ce lieu nous révèle un autre aspect du visage de Christ.

Selon l'évangile de Matthieu, Jésus est venu dans ce jardin pour y puiser la force nécessaire pour affronter la crucifixion: *"Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi: Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux."* (Matthieu 26:39)

Avant d'affronter la mort en face, Jésus allait auparavant subir le reniement de Pierre et la trahison de Judas. Ceux-là mêmes qu'il était venu sauver allaient l'abandonner.

Pourtant, devant la coupe amère qu'il était sur le point de boire, Jésus dit, "Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux."

Jésus avait-il hâte de souffrir et de mourir? Avait-il hâte d'être abandonné de ses disciples, d'être environné des ténèbres dans lesquelles Satan voulait le retenir? Absolument pas!

Mais Jésus dit, "Père, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux."

La notion d'abandon de soi est un élément essentiel de la vie chrétienne. Le visage de Jésus m'invite à m'abandonner à Dieu. Son visage douloureux m'invite à ouvrir mon cœur à

Dieu et à lui dire, "Oh Dieu, non pas ma volonté mais ta volonté."

Ce principe simple en apparence peut produire une différence significative dans votre vie. Si, avant chaque décision importante, vous demandiez à Dieu: "Quelle est ta volonté, Seigneur?" les décisions que vous prendriez seraient certainement différentes.



Telle est l'expérience vécue par Jean et Marie. Ils avaient acheté sans compter avec leur carte de crédit au point qu'ils se sont retrouvés avec plus de douze mille dollars de dettes. Accros de la carte de crédit, ils n'arrivaient pas à ralentir leur train de vie.

Un jour de janvier, profitant d'une bonne chute de neige, ils décidèrent d'aller faire du ski. Jean dit à Marie : "Passons au centre commercial pour voir s'il n'y a pas des soldes sur les skis."

Ils s'y rendirent et, bien entendu, comme par hasard, ils trouvèrent chacun un équipement complet pour seulement 900\$. Une affaire en or! Ils passèrent à la caisse et Jean prit sa carte de crédit, comme d'habitude.

Entendons-nous bien, je n'ai rien contre les cartes de crédit. Elles sont devenues très commodes dans notre société. Mais pour Jean et Marie, l'utilisation de cette petite carte était devenue source de conflits, de stress et de problèmes dans leur foyer.

Ils attendaient à la caisse et Jean se préparait à signer son achat à crédit, quand son regard croisa celui de Marie. Penses-tu à la même chose que moi? disaient leurs regards!

Ils se firent un clin d'œil et Jean dit au commis, "Vous savez, j'aimerais réfléchir un moment avant de passer cette commande."

Jean et Marie sortirent du centre d'achats, main dans la main. Ils s'assirent tranquillement sur un banc. Jean dit, "Tu te rappelles, Marie, des paroles de Jésus dans le jardin de Gethsémané : 'Non pas ma volonté, mais ta volonté.' Marie, crois-tu que ce soit la volonté de Dieu que d'ajouter 900 \$ à notre carte de crédit?"

Marie répondit, "Cette dette amène en permanence des conflits et des disputes dans notre foyer; pour être cohérents, je crois que l'on devrait retourner au magasin, déchirer la commande et rentrer à la maison."

Jean et Marie retournèrent au magasin et, pour la première fois depuis des années, ils eurent le courage de déchirer cette fiche de carte de crédit. Et ils rentrèrent chez eux, soulagés et plus joyeux.

Soit dit en passant, ce fut leur meilleure saison de ski avec leurs vieux skis.

Le visage radieux m'invite à sortir du tourbillon de la vie. Il m'invite à me calmer, à être patient et à prier.

Le visage déterminé m'invite au courage, à tenir bon. Il m'appelle à regarder en haut lorsque je suis découragé.

Le visage douloureux de Jésus dans le jardin de Gethsémané m'invite à soumettre ma volonté à celle de Dieu. Il m'appelle à renoncer à mes idées arrêtées. Il m'interpelle dans mon égoïsme. Il me pousse à m'agenouiller à côté de Jésus au

pied des oliviers et à crier, "Non pas ma volonté, mais ta volonté."

Lorsque Jésus eut fini de prier, il se rendit auprès de ses disciples, Pierre, Jacques et Jean, et leur dit, "Dormez maintenant, mon heure est venue."

Une foule bruyante gravissait le sentier. À la lueur des flambeaux, Jésus aperçut la silhouette de Judas qui se détacha du groupe et accomplit le geste convenu. Jésus, regardant Judas, dit, "C'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme."

Ces rudes soldats romains se saisirent du Fils de Dieu et, sans ménagements, le forcèrent à descendre le sentier étroit.

Parvenus à la salle du Jugement, Luc nous relate les événements : *Ils lui voilèrent le visage, et le frappèrent au visage en disant : "Devine qui t'a frappé?"* (Luc 22:64)

Et maintenant c'est le visage tuméfié de Jésus qui nous interpelle. Enhardis par l'absence de résistance, ces hommes s'approchent du Fils de Dieu. Ils le frappent violemment au visage. Le sang jaillit de ses lèvres.

Plus de cinq siècles auparavant, Ésaïe avait prophétisé: « J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe; je n'ai pas dérobé mon visage... »

Qui est celui qu'on fait ainsi souffrir? Qui est celui qu'on frappe au visage? Qui est celui sur qui crachent ces hommes? Qui est celui à qui on arrache la tunique, nu jusqu'à la taille, lié à un poteau les mains au-dessus de la tête, et qu'on frappe de 39 coups de fouet? Qui est celui dont le dos n'est plus qu'une masse sanguinolente zébrée des coups de fouet des

soldats? Qui est celui qu'on a affublé d'une couronne d'épines et dont le visage ruisselle de sang? Qui est celui qui souffre ainsi?

C'est Celui qui, par Sa parole, a créé les mondes. Celui qui fit de la terre un merveilleux jardin. Celui qui créa les animaux, fit bourgeonner les fleurs et donna à chaque arbre son fruit. Celui qui suspendit les étoiles dans les cieux et créa le soleil et la lune. C'est Jésus, le Tout-puissant, le Créateur. Et qu'a-t-il fait pour mériter cela? Rien. Rien. Rien. Il souffre pour vous et pour moi.

Est-ce cette image du visage de Christ que vous voulez conserver? Un visage ensanglanté, tuméfié, défait par la souffrance. L'apôtre Paul dit dans Hébreux 6, que non seulement ils l'ont frappé au visage, mais que vous et moi faisons partie de cette foule.

Car chaque fois que nous lui tournons le dos, chaque fois que nous nous complaisons dans le mal, chaque fois que, délibérément, nous plongeons dans le péché, nous aussi, nous le frappons au visage.

La croix du Calvaire révèle non seulement la cruauté des bourreaux du Fils de Dieu, mais aussi la souffrance de son cœur lorsque nous lui tournons le dos aujourd'hui.

Le visage ensanglanté et tuméfié nous pousse à tomber sur nos genoux. Il nous invite à la repentance.

\_\_\_\_\_ Le visage tuméfié de Jésus ne nous inspire pas la crainte de l'enfer et de ses tourments sans fin. Le visage ensanglanté de Jésus ne brandit pas le spectre de la mort éternelle.

Ce visage de Jésus nous dévoile le Créateur Tout-puissant, le divin Fils de Dieu venu sur terre pour prendre la nature humaine et pour mourir de la mort dont nous aurions dû mourir. Il révèle ce Jésus qui a pris le risque de la mort éternelle en étant mis dans le tombeau.

Lorsque Jésus était pendu à la croix, vous et moi étions dans ses pensées. La croix de Jésus **hurle** cette prière : "Père, je préfère descendre dans le tombeau et ne jamais en ressortir si, par ce moyen, José, Doug, Gisèle, Karl, -- vous qui me regardez, chacun, individuellement – pouviez être sauvés de la mort éternelle.

\_\_\_\_\_ C'est cela l'amour de Jésus et lorsque je tourne le dos à cet amour, lorsque je méprise cette miséricorde, je fais souffrir mon Créateur et mon Dieu.

Le visage tuméfié, le visage ensanglanté m'invite à dire, "Seigneur, montre-moi ce qui, dans ma vie, n'est pas en harmonie avec ta volonté. Mets le doigt sur mon péché ; j'aimerais tant que rien ne fasse obstacle à la contemplation de ton visage.

Le visage radieux m'invite à la prière. Le visage déterminé m'invite au courage. Le visage douloureux m'appelle à abandonner ma volonté à la sienne. Le visage ensanglanté et tuméfié m'appelle à laisser derrière moi tout ce qui fait souffrir le Christ.

Venez avec moi à la dernière page de la Bible, pour découvrir un autre visage de Jésus.

La Bible dit dans l'Apocalypse: "*Et ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts.*" (Apocalypse 22:4)



Ils verront sa face. Un jour nous verrons sa face. Pas un visage ensanglanté ou tuméfié, mais un visage plein de tendresse.

Un jour, il reviendra en tant que Roi des rois. Il viendra comme le Seigneur des seigneurs. Alors nous le verrons face à face.

Prions ensemble.

Seigneur, lorsque nous sommes trop occupés par les choses de la vie, conduis-nous à contempler ton visage radieux. Seigneur, lorsque les difficultés nous poussent à vouloir abandonner, aide-nous à garder nos regards sur ton visage, qui nous inspire le courage. Seigneur, en tournant les yeux vers ton visage défiguré par le combat contre le mal, apprends-nous à soumettre notre volonté à la tienne Et lorsque nos yeux se posent sur ton visage ensanglanté, donne-nous le dégoût du péché pour que le jour où tu reviendras, nous puissions voir ton visage triomphant. Au nom de Jésus. Amen.